

porteroient déjà les Ecrits publics qui se répandent dans la Grande-Bretagne. Mais l'affaire ayant été bien approfondie, on a reconnu que l'attentat prétendu du Gouverneur d'*Yucatan* a été plutôt un trait de sagesse & de prudence qu'une action censurable. Il a été reconnu que nombre de Bâtimens étrangers conduits par des Anglois avoient prétendu usurper le privilège de couper & charger du Bois de teinture; mais que n'étant munis ni de Brevets du Roi Catholique, ni d'ordres du Roi Britannique, ce Gouverneur les avoit obligés de se retirer à vuide. Par-là il se trouve qu'il n'a fait qu'empêcher des particuliers sans caractère de s'arroger une faveur dûë aux seuls vrais Anglois, & les cris ont cessé. Cependant il y a encore des articles du Traité de paix à remplir de la part de l'Espagne & de la France, pour raison desquels des Courtiers vont & viennent sans discontinuer de *Versailles* & de *Madrid* à *Londres*, & de cette dernière Ville aux deux autres: & quoiqu'on n'en appréhende nul événement fâcheux, il n'en fera pas moins que les forces de terre au nombre que nous les avons dites, & la Marine au point qu'on la fixe (*), ne seront tenuës sur le meilleur pied; qu'on se tiendra toujours uni au Roi de Prusse; qu'il y a apparence que l'ancien système avec l'auguste Maison d'Autriche reprendra sa force primitive; & que par rapport à l'élection d'un Roi de Pologne, on suivra les intentions qu'en montrent les Cours de *Berlin* & de *Petersbourg*, mais sans s'ingérer autrement dans les affaires Républicaines de ce Royaume divisé, que pour

approu-

(*) Voyez notre dernier Journal, page 62.